

FR

PAVILLON
POPULAIRE

MÜNTER
GABRIELE

AU DÉBUT, LA PHOTOGRAPHIE

26 JUIN – 29 SEPT. 2024

EUDORA
WELTY

ENTRÉE LIBRE

[montpellier.fr/
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)

nexity

Gabriele Münter- und
Johannes Eichner-Stiftung

M
Montpellier

Éditorial

Michaël Delafosse

Maire de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Avec cette nouvelle exposition, le Pavillon Populaire met sur le devant de la scène deux femmes artistes majeures du xx^e siècle qui ont eu pour particularité de débuter leurs pratiques artistiques par la photographie avant de consacrer leurs carrières à d'autres champs disciplinaires : la littérature pour l'une et la peinture pour l'autre.

Après avoir expérimenté la photographie, Eudora Welty choisira l'écriture comme terrain de prédilection pour décrire le Sud des États-Unis et deviendra une nouvelliste et romancière de grande réputation (elle obtiendra le Prix Pulitzer en 1973 pour son roman *La Fille de l'optimiste*).

Gabriele Münter incarnera quant à elle l'une des représentantes de l'avant-garde expressionniste munichoise en tant que membre du mouvement artistique Der Blaue Reiter et compagne de Vassily Kandinsky.

Ce sont donc deux regards complémentaires que nous proposons à l'exposition au travers des photographies réalisées par ces femmes artistes, à quelques années de différence, sur un territoire géographique commun : le sud-est des États-Unis.

De son voyage initiatique auprès de sa famille émigrée aux États-Unis en 1846, Gabriele Münter retient sa découverte des vastes étendues américaines, des villes et de leurs progrès techniques, des modes de vie américains et des différences de droits entre les communautés blanches et noires. Eudora Welty apporte un témoignage plus tranché sur sa région natale du Mississippi acculée par la pauvreté et le racisme endémique qui la traverse, en fixant son objectif sur des personnes en marge de la société ou sur la condition des femmes noires aux États-Unis.

En filigrane se dessinent, pour l'une comme pour l'autre, les procédés artistiques qu'elles utiliseront dans la suite de leurs carrières : un goût pour la composition picturale et l'architecture de groupe chez Münter, un sens des relations humaines et l'inscription du corps dans son environnement social pour Welty.

L'exposition « Gabriele Münter, Eudora Welty. Au début, la photographie » et ses commissaires Isabelle Jansen et Gilles Mora nous invitent à redécouvrir au travers de ces parcours de femmes une lecture sensible et protéiforme de l'histoire du Sud des États-Unis au vingtième siècle.



Gabriele Münter

Willie, Bruce Allen, etc. un sourire de pastèque
(Emmy, Virgie, Jennie Lee), Marshall, Texas, mai-juillet 1900

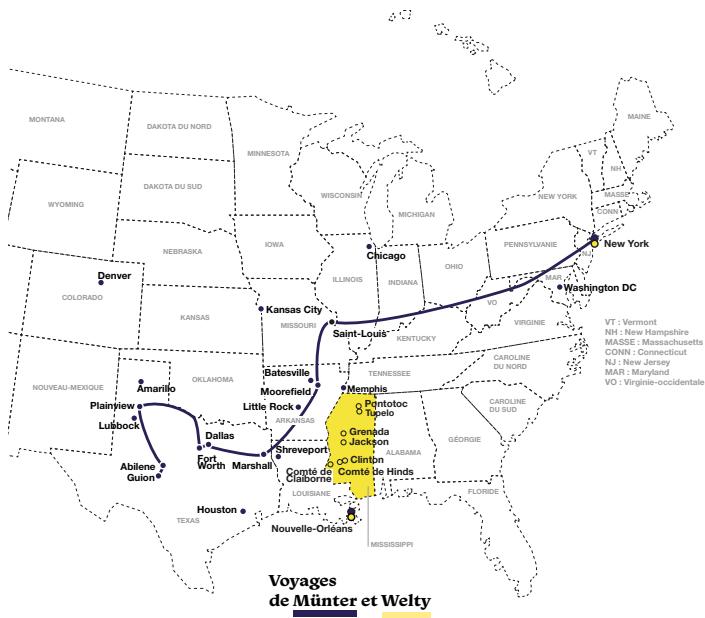


Eudora Welty

Mardi gras dans une rue de la Nouvelle-Orléans, 1935

La Photographie d'abord

par Isabelle Jansen et Gilles Mora,
Commissaires de l'exposition



Gabriele Münter (1877-1962) et Eudora Welty (1909-2001) sont deux artistes majeures du xx^e siècle. Gabriele Münter est une peintre allemande reconnue, cofondatrice du groupe expressionniste Le Cavalier bleu (Der Blaue Reiter), et un temps la compagne de Vassily Kandinsky. Eudora Welty, elle, est considérée comme l'une des plus talentueuses des



Gabriele Münter

Petit garçon au chapeau sur une véranda,
Marshall, Texas, Mai-Juin 1900



Eudora Welty
Fayette, Années 30

écrivains et écrivaines sudistes américains, dont l'œuvre n'a d'égale que celle de son compatriote William Faulkner, natif comme elle de l'État du Mississippi.

Avant d'être engagées dans la pratique intensive et passionnée de leur médium respectif, la peinture et la littérature, Münter et Welty se sont d'abord investies dans celle, tout aussi intensive et passionnée, de la photographie. Profitant d'une visite (1898-1900) à sa lointaine famille qui avait émigré aux États-Unis au milieu du xix^e siècle, la jeune Allemande réalise des centaines de prises de vue aussi bien dans l'État du Texas que dans ceux de l'Arkansas et du Mississippi ou dans la ville de New York. N'ayant encore aucune idée de sa future profession de peintre, elle mélange cependant la prise de vue et le croquis au crayon, aiguisant ainsi sa vision dont bénéficiera sa peinture quelques années plus tard.

Quant à Eudora Welty, dès la fin de son adolescence, dans la seconde partie des années 1930, alors qu'elle vit avec ses parents à Jackson, capitale du Mississippi, elle devient une photographe accomplie, dans un style documentaire caractéristique de son temps, proche des clichés d'amateurs mais avec un solide point de vue. À la différence de Münter, elle opère dans sa région natale dans un contexte de pauvreté et de racisme. Son activité photographique est portée par une grande attention aux femmes noires, à leur sensualité comme aux conditions de la vie rurale.

Pour toutes les deux, Münter et Welty, photographier apparaît comme une propédeutique à leur future activité majeure, la peinture et la littérature. Plus qu'un simple hobby, la photographie, pratiquée par ces deux femmes à l'aube de leur carrière, annonce le développement des champs artistiques auxquels elles consacreront leurs vies.

Une telle similitude, active sur un territoire commun – le sud-est des États-Unis –, ne peut que nous étonner et nous interroger.

Ces deux regards de femmes d'origine culturelle et de génération différente représentent également des témoignages passionnants et complémentaires sur cette région des États-Unis, leurs habitants et leurs mœurs.

Isabelle Jansen

Directrice et conservatrice,
Fondation Gabriele Münter et
Johannes Eichner, Munich
Commissaire de l'exposition

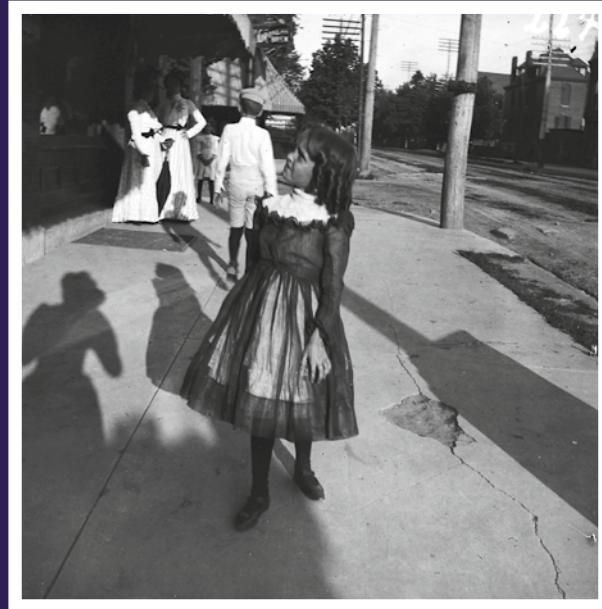
Isabelle Jansen est directrice et conservatrice de la Fondation Gabriele Münter à Munich. Après des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, aux universités Paris IV-Sorbonne et Ruprecht-Karl à Heidelberg, elle a travaillé à la Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau à Munich ainsi qu'au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris. Sa thèse de doctorat avait pour sujet l'œuvre sur papier de Franz Marc. Ses domaines de recherche portent principalement sur l'Expressionnisme allemand et les relations artistiques franco-allemandes.

Gilles Mora

Directeur artistique
du Pavillon Populaire
Commissaire de l'exposition

Gilles Mora a été le rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de la photographie* de 1981 à 1993. Directeur de collection aux Éditions du Seuil entre 1992 et 2007 et directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie de 1999 à 2001, il est, depuis 2011, le directeur artistique du Pavillon Populaire de la Ville de Montpellier.

Spécialiste de la photographie américaine, Gilles Mora est l'auteur ou le coauteur, entre autres, des monographies de Walker Evans, Edward Weston, W. Eugene Smith, Charles Sheeler, Ralph Eugene Meatyard et Aaron Siskind (cette dernière a été publiée en 2014 aux Éditions Hazan). En 2007, il a obtenu le prix Nadar pour son livre *La Photographie américaine, 1958-1981. The Last Photographic Heroes* (Éditions du Seuil). Son dernier ouvrage, *Walker Evans en 15 questions*, est paru en avril 2017 aux Éditions Hazan.



*Petite fille dans une rue, St. Louis, Missouri,
Juillet-Septembre 1900*

GABRIELE
MÜNTER

11

Pour l'ensemble des visuels, crédits photographique :
Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich.
© ADAGP, Paris, 2024

Biographie Gabriele Münter

1877

Naissance à Berlin.

1878 et 1884

Déménagement de la famille à Herford (Westphalie) puis à Coblenze.

1886

Décès de son père.

1897

Décès de sa mère.

1898-1900

Voyage aux États-Unis avec sa sœur aînée, Emmy.

1901-1904

Gabriele Münter s'installe à Munich et suit des cours à l'Académie des dames de l'Association des artistes femmes. Elle s'inscrit ensuite à l'école d'art de la Phalanx, dans la classe de sculpture, qui comprend aussi des cours de peinture et où elle fait la connaissance de Vassily Kandinsky.



Ella [Gabriele Münter], 1899, Marshall, Texas.
Photographie prise probablement par Emmy Münter.

1904-1908

Voyages avec Vassily Kandinsky aux Pays-Bas, en Tunisie, en Italie, à Paris et à Berlin.

1908-1914

Gabriele Münter se fixe à Munich et achète en 1909 une maison à Murnau, une petite ville à soixante-dix kilomètres au sud. En 1909, elle participe à la création de la Nouvelle Association des artistes de Munich, qui préfigure Le Cavalier bleu [Der Blaue Reiter]. Elle est cofondatrice du Cavalier bleu en 1911. Lorsque la Première Guerre

mondiale éclate en 1914, elle part pour la Suisse avec Vassily Kandinsky. De là, ce dernier retourne à Moscou.

1915-1920

Gabriele Münter vit en Scandinavie. En 1918 a lieu à Copenhague sa plus grande exposition personnelle.

1920-1929

Gabriele Münter rentre en Allemagne en 1920 et partage sa vie entre Murnau, Munich, Berlin et Cologne. En 1925, elle s'installe à Berlin. En 1926, elle participe à l'« International Exhibition of Modern Art » de la Société Anonyme, au Brooklyn Museum de New York.

1929-1930

Gabriele Münter passe une année en France, principalement à Paris, mais aussi à Sanary-sur-Mer (Var) pendant six semaines.

1931

Gabriele Münter se fixe définitivement à Murnau, où son conjoint, le philosophe et historien de l'art Johannes Eichner, la rejoint en 1936.

1950

Participation à la Biennale de Venise, avec trois peintures.

1955

Participation à la première documenta de Cassel, avec deux peintures.

1957

À l'occasion de ses quatre-vingts ans, Gabriele Münter fait une donation de plus d'un millier d'œuvres des artistes du Cavalier bleu et d'elle-même à la Städtische Galerie im Lenbachhaus de Munich.

1958

Mort de Johannes Eichner.

1960

Première exposition personnelle aux États-Unis.

1962

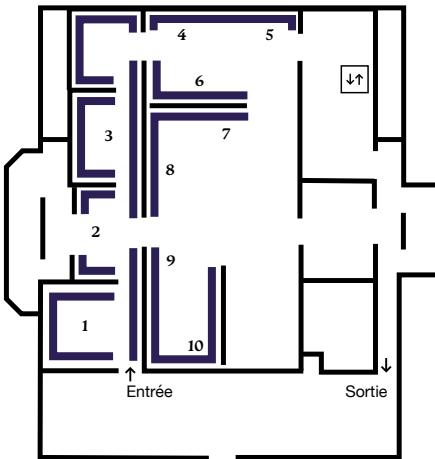
Gabriele Münter meurt dans sa maison de Murnau.

1966

Création de la Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner à Munich, selon leur disposition testamentaire. La Fondation gère le fonds Münter, dont la maison de l'artiste à Murnau.

Gabriele Münter

par Isabelle Jansen, commissaire de l'exposition



1 « Je suis maintenant complètement Kodac »

Cette sélection en guise d'introduction met en avant certaines caractéristiques et certains thèmes des photographies que prit Gabriele Münter en 1899 et 1900 pendant son séjour dans le Sud-Est des États-Unis. On y découvre d'emblée une artiste qui pratiquait la photographie avec jubilation, exploitant les diverses possibilités qu'offrait ce médium encore récent : elle réalisait tout aussi bien des instantanés que des prises de vue où elle faisait poser un personnage à l'instar de cet imposant shérif sur son cheval. L'une de ses toutes premières photographies avec son propre appareil photo, le Kodak Bull's Eye n°2, montre sa



Gabriele Münter
Home sweet home at aunt Annie's, Plainview, Texas, 1899/1900

sœur Emmy coupée par le cadre, le centre de l'image étant occupé par trois garçons assis sur une mule. Ce cliché témoigne de la virtuosité avec laquelle Münter photographia dès ses débuts. La cabane isolée dans un paysage sans fin n'est pas sans rappeler les photographies de Walker Evans une trentaine d'années plus tard. Cet équilibre entre neutralité et un regard très personnel se trouve au centre des photographies prises par Münter aux États-Unis et deviendra un trait fondamental de son œuvre toute entière.

2 Le paysage

Parmi les 350 photographies conservées de ce séjour, on peut distinguer plusieurs thèmes. Le paysage constitue, après la figure humaine, le deuxième sujet le plus fréquemment traité dans ce corpus avec près de 70 clichés. L'immensité de ces paysages sans fin fascinait Münter et la photographie représentait la technique parfaite pour restituer ses impressions.

Le voyage des deux sœurs les mena dans des lieux très différents et marqua une évolution dans les paysages qu'elles traversèrent. En effet, elles partirent de New York pour arriver au Texas, en passant par le Missouri et l'Arkansas. Alors que les paysages de Moorefield dans l'Arkansas étaient vallonnés et couverts de forêts, ceux de Plainview et de Guion au Texas étaient arides. Münter photographia souvent le paysage depuis le chariot sur lequel elle voyageait. Les chevaux devenant ainsi partie intégrante de la prise de vue, rendent bien cette atmosphère de voyage.

3 La famille

Le corpus le plus important est consacré aux personnes de son entourage (près de 200 photos) et plus particulièrement aux membres de sa famille, ce qui n'est pas surprenant quand on sait que depuis son enfance, elle aimait faire le portrait des personnes proches d'elle. Il faut dire aussi que c'était la première fois qu'elle voyait sa famille et que, comme elle l'imaginait à juste titre, ce serait l'unique fois dans sa vie. Elle commença d'abord par les dessiner avant d'avoir son appareil photo. La photographie lui permit ensuite d'élargir son répertoire et de reproduire des groupes, ce qui aurait été beaucoup plus difficile avec le dessin. On voit donc ici que la technique de la photographie ne se substitua pas à celle du dessin mais qu'elle la compléta. Il est intéressant d'observer que, très souvent, les personnes ne fixent pas l'objectif, ce qui crée une atmosphère vivante comme celle d'une scène prise sur le vif.

4 L'enfance

Les enfants reviennent également de manière récurrente dans les photographies de Münter. Il s'agit aussi bien d'enfants de sa famille que d'inconnus qu'elle prenait sur le vif dans des situations inhabituelles pour un œil européen, comme

Gabriele Münter
Garçons jouant entre Abilene et le lac d'Abilene le jour de notre départ, Texas, 17 mai 1900



cet homme portant sur son dos trois garçons ou un petit garçon dansant pieds-nus sur la véranda d'une maison. Elles reflètent ainsi la grande liberté avec laquelle étaient élevés à l'époque les enfants aux États-Unis, et plus particulièrement à la campagne. Münter a souvent rapporté que sa sœur, ses frères et elle avaient, eux aussi, bénéficié d'une éducation beaucoup moins contraignante que les enfants de leur entourage en Allemagne.

Cette attirance pour le monde de l'enfance perdura tout au long de sa carrière et se manifesta également par l'intérêt qu'elle porta aux dessins d'enfants dont, avec Vassily Kandinsky, elle constitua une importante collection.

5 Les portraits en intérieur

Les portraits que Münter réalisa dans des intérieurs témoignent de son goût pour l'expérimentation. On y voit par exemple un jeune couple photographié devant un drap qui cache l'arrière-plan de la pièce. Cette scénographie n'est pas sans faire penser à la pratique de photographes professionnels qui, dans leurs ateliers, utilisaient des décors en guise de coulisses. Une autre photographie représente

une jeune femme de profil en train de lire une lettre. Ce sujet fait immédiatement référence au thème de la liseuse dans la peinture. Ces exemples montrent que Gabriele Münter concevait ses prises de vue de façon réfléchie, ayant en tête un but précis. Sa famille semble s'être volontiers prêtée au jeu de la jeune artiste.

6 Le travail

Gabriele Münter ne réalisa pas seulement des portraits des membres de sa famille mais elle les fixa également dans leurs activités quotidiennes et photographia aussi leurs lieux de travail comme les bâtiments des moulins (les Rollermills) à Moorefield dans l'Arkansas. Le travail dans les champs fit également l'objet de plusieurs de ses photographies qui révèlent à nouveau le souci de composition de l'artiste. Dans *Récolte de foin, Moorefield, Arkansas*, la famille au travail apparaît comme une frise au centre de l'image qui divise en parts égales l'avant-plan formé par le champ et l'arrière-plan occupé par le ciel. Cette photographie fait écho à des peintures réalistes du xix^e siècle traitant du même sujet.

7 Les instantanés

Les instantanés représentent un autre mode de photographie dont Münter usa principalement pour saisir le mouvement ou des situations insolites : une personne traversant la rue, un enfant courant sur un trottoir, un ours domestiqué en train de boire, une locomotive... Plusieurs scènes photographiées en séquence montrent cet intérêt à vouloir rendre le mouvement et font penser à la toute nouvelle invention du cinéma pour lequel Münter allait s'enthousiasmer dès son retour en Europe. Ces photographies sont à l'opposé de celles où elle faisait poser les personnes et montrent encore une fois qu'elle expérimentait toutes les possibilités offertes par le Bull's Eye N°2.

Gabriele Münter
Vue sur le gréement du
Pennsylvania, octobre 1900



8 La technique

Un certain nombre de motifs reflète l'intérêt de Münter pour le progrès technique. On y voit des constructions métalliques comme le Eads Bridge à Saint-Louis, des bateaux à vapeur sur le Mississippi, des trains et même des Montagnes russes au parc d'attraction de Saint-Louis. La façon dont l'artiste utilise des cordages pour encadrer le bateau naviguant sur le Mississippi dans le cliché *Bateau à vapeur sur le Mississippi près de Saint-Louis, Missouri* est étonnante et témoigne de sa maîtrise de la photographie.

9 Juneteenth

Les deux séries de photographies que prit Münter lors d'un défilé à Marshall au Texas, à l'occasion du « Juneteenth », appartiennent à la catégorie des instantanés. Le « Juneteenth », la journée qui célèbre l'émancipation des esclaves africains-américains, a lieu le 19 juin. Ces deux

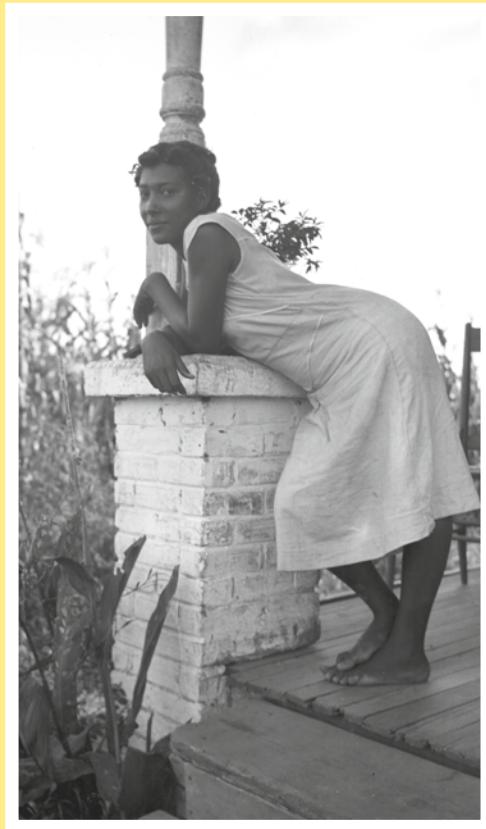
séries font sensation car les photographies de cet événement sont rares. Dans une lettre du 20 juin 1900, Münter décrivit la frénésie photographique dont elle fut prise : « ... ils ont fait un véritable carnaval à travers la ville et je vais voir aujourd'hui chez le photographe si les snapshots (instantanés) pris sous un ciel nuageux ont donné quelque chose. Little Jimmie Green, un homme très grand, le type des candy et d'ice cream, et moi étions côté à côté dans la rue snapant comme si c'était une question de vie ou de mort. Mais nous n'avions pas autant de pellicule que nous l'aurions souhaité. »

10 Au-delà de la photographie

Ce voyage joua donc un rôle fondateur pour la personnalité de Münter – passer deux ans de sa vie aux États-Unis entre 21 et 23 ans n'est pas anodin – mais davantage encore pour son travail d'artiste. N'ayant suivi que quelques cours de dessins avant son départ, elle était encore peu influencée par un enseignement artistique précis et donc davantage en capacité de suivre ses propres goûts et intérêts. Presque tous les thèmes qu'elle traita au cours de sa carrière se mirent en place à ce moment-là : le paysage, l'enfance, le travail et le portrait. Par ailleurs, la photographie lui ouvrit tout un champ de possibilités pour la composition de ses peintures : nombre de ses œuvres, ainsi que son goût pour le fragment, ne sont pas sans rappeler un cadrage photographique. La photographie a formé le regard de Münter à un moment déterminant de sa carrière et a sans doute contribué à mettre en place ce à quoi elle allait aspirer dans son travail, à savoir rendre l'essence d'un motif. Ces photographies, en étant ses premières œuvres indépendantes, marquent le début de sa longue carrière. Une artiste était née.



Gabriele Münter
*Femme à l'ombrelle sur la rive haute du Mississippi,
près de St. Louis, Missouri, Juillet-Septembre 1900*



Le porche
Années 30

EUDORA WELTY

23

« Je crois que la valeur de ces photographies n'a rien à voir avec la façon dont elles ont été prises, mais bien plutôt dans leurs sujets eux-mêmes ».

Extrait de One Time, one Place

Pour l'ensemble des visuels, crédits photographique :
© Reproduit avec l'autorisation du Mississippi Department of Archives History et Russell & Volkening
© 2024 Eudora Welty & Eudora Welty, LLC

Biographie

Eudora Welty

1909

Naissance à Jackson, Mississippi. Son père est le directeur de la compagnie d'assurances Lamar Life, implantée à Jackson ; il est très actif comme photographe amateur.

1927-1929

Études à l'université du Wisconsin, à Madison.

1929

Eudora Welty commence son activité photographique dans son Mississippi natal, avec un appareil Kodak Six-16, qu'elle utilisera jusqu'en 1935. Les États-Unis entrent en pleine crise économique.

1936

Eudora Welty expose quarante-cinq de ses photographies à la Photographic Gallery, Lugene, New York (du 31 mars au 16 avril).



Eudora Welty, photographe Anonyme, 1970

Après une infructueuse candidature auprès de la section historique du Resettlement Administration (qui deviendra la fameuse Farm Security Administration), elle est nommée « agent publicitaire junior » pour le Mississippi, dans le cadre des commandes publiques du « Work Progress Administration », organisme fédéral créé par Franklin Delano Roosevelt.

Elle commence son activité littéraire avec la publication de nouvelles dans plusieurs magazines.

1937

Eudora Welty utilise désormais l'appareil photographique Rolleiflex, au format carré 6 x 6 cm, qu'elle perdra dans le métro parisien en 1950, ce qui mettra fin à sa carrière photographique.

Années 1950

Plusieurs voyages en Europe. Se consacre désormais pleinement à la littérature.

1971

Publication de son premier album photographique *One Time, One Place, Mississippi in the Depression: A Snapshot Album*, Random House, New York.

1973

Reçoit le prix Pulitzer pour son roman *The Optimist's Daugther* (*La Fille de l'optimiste*).

À l'invitation de John Sarkowski, conservateur pour la photographie au Museum of Modern Art de New York, elle y présente un diaporama des photographies de son livre *One Time, One Place, Mississippi in the Depression: A Snapshot Album*.

1977

Exposition de ses photographies au Mississippi State Museum de Jackson, Mississippi.

1989

Publication du livre *Eudora Welty: Photographs*, Jackson, University Press of Mississippi, comprenant un entretien entre Eudora Welty, Hunter Cole et Seetha Srinivasan.

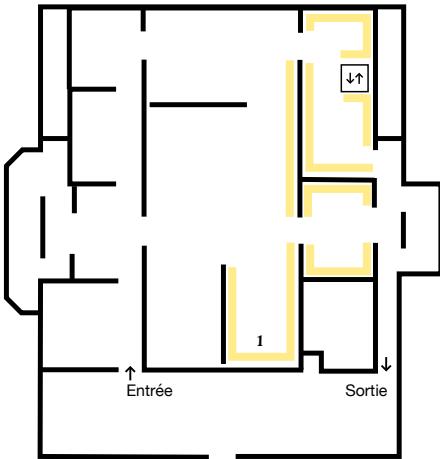
Vingt-cinq de ses photographies sont présentées pour la première fois en France dans l'exposition « On dirait le Sud », sous le commissariat de Gilles Mora, aux Rencontres Internationales de la photographie d'Arles (juillet-aout).

2001

Meurt le 23 juillet à Jackson, Mississippi, à l'âge de 92 ans.

Eudora Welty

par Gilles Mora, commissaire de l'exposition



D'un art à l'autre

Commencer un art par un autre : c'est bien ce qu'entreprend, dès 1929, Eudora Welty, lorsqu'elle réalise ses premières photographies dans sa ville de Jackson et dans son état du Mississippi, avant toute velléité d'écriture. L'influence de son père est ici patente : photographe amateur averti, il initiera très tôt

sa fille aux secrets de son passe-temps favori. Elle ne négligera ainsi aucune composante du medium photographique, cadraages, compositions, rôle de la chimie et de la technique : aucun des paramètres de la prise de vue ne sera négligé par Eudora Welty. L'essentiel de son œuvre

photographique a comme théâtre le Vieux Sud, son décor, celui d'une civilisation décrépie, au racisme systémique, dans une époque particulière, celle de la Dépression des années 1930, et des misères qui en découlent. Pourtant, sa pratique photographique ne semble pas souffrir de ce contexte particulier : nulle nostalgie du passé dans ses images, pas plus qu'un malaise dû aux conflits racistes. Les images qu'elle réalise de la communauté noire sont pleines d'empathie, de respect et d'attention. Son sens aigu de la sensualité des sujets qu'elle prend pour modèles, souvent dans une belle connivence, dessine une véritable attraction chez Welty pour les femmes noires, dont elle sait magnifier les corps et les attitudes.

Elle privilégie la prise de vue intuitive et instantanée, celle du « snapshot ». Seul celui-ci, à ses yeux, permet la saisie de la vie réelle comme le fera, pour l'écrivain célèbre qu'elle deviendra, la pratique de l'écriture. Parfaitement insérée dans son territoire sudiste, à un moment historique où la



Eudora Welty
Promeneuses, Années 30

photographie s'ennoblit de sa pleine valeur documentaire, Welty n'y voit pas un geste artistique ou égotiste. Mais plutôt une saisie de ce que, bien plus tard, le sémiologue Roland Barthes intitulera « l'Ici et là Maintenant », et que la photographe, elle, nommera : « One, Time, One Place », titre de son meilleur album photographique.

Remerciements

L'exposition « Gabriele Münter, Eudora Welty. Au début, la photographie » organisée à l'initiative du Pavillon Populaire, espace d'art photographique de la Ville de Montpellier et présentée du 26 juin au 29 septembre 2024.

Cette exposition a pu voir le jour grâce à l'engagement de la Ville de Montpellier :

Michaël Delafosse
Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Agnès Robin
Adjointe au maire de Montpellier, déléguée à la Culture et à la Culture scientifique

Gilles Mora
Directeur artistique du Pavillon Populaire
Commissaire de l'exposition

Isabelle Jansen
Directrice et conservatrice, Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner, Munich
Commissaire de l'exposition

Coordination générale pour la Ville de Montpellier :

Anaïs Danon et Juliana Stoppa, codirectrices du pôle Culture et Patrimoine

Aude Clément, responsable du service rendez-vous culturels

Natacha Filiol, chargée de production des expositions du Pavillon Populaire, assistée d'Elisa Cucchiaro, stagiaire

Patrick Fruteau de Laclos, responsable de l'Unité régie technique des manifestations et expositions

Stéphane Ficara, régisseur en chef
Ainsi que Grégory Macaux et David Monny, régisseurs

Valdo Seidenbinder, coordinateur chargé de l'accueil et de la surveillance

Laetitia Cornée, coordinatrice chargée de la médiation

Et toute l'équipe d'accueil et de médiation

Ont participé à la réussite de cette exposition et de son catalogue :

Guillaume Constant, Laboratoire Studaphot, Montpellier

Jérôme Gille, directeur des éditions Hazan

Florence Girard, graphiste et scénographe

Caroline Gromellon, traductrice

Christophe Guibert et Valentin Bene, Eclairagistes

Daniel Oggendorf, restaurateur d'arts graphiques et de photographie, Lenbachhaus Munich

Lucy Oshea, traductrice

Claire-Sophie Péchinot, Atelier d'encadrement Image de demain, Montpellier

Catherine et Prune Philippot, attachées de presse

Slaven Waelti, traducteur

Doris M. Würgert, graphiste, Munich

Que soit chaleureusement remercié l'ensemble des prêteurs des œuvres exposées :

Pour Eudora Welty :

Max Moorhead, Eudora Welty Estate, Massie & McQuilkin Literary Agents
Elisabeth Cambonga, Archiviste & Conservatrice de la collection Eudora Welty, Mississippi Department of Archives & History

Isabelle Jansen remercie vivement Gilles Mora pour cette belle idée d'exposition et Natacha Filoli pour son efficacité discrète et son talent d'organisation. Ses remerciements s'adressent également à Aude Clément pour la relecture des textes de salles, à Florence Girard pour la scénographie ainsi qu'à Soline Massot et Nicolas Hubert en charge du catalogue.

Gilles Mora tient à remercier chaleureusement William Ferris, pour ses photographies de Eudora Welty, et sa complicité partagée pour ce Deep South que lui et moi aimons tant.

Cette exposition ainsi que son catalogue a été réalisé avec le soutien de Nexit, partenaire principal du Pavillon Populaire.



Pour Gabriele Münter :

Matthias Mühling, Président de la Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner et directeur de la Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau Munich
Carmen Kühnert et Monika H. Fischer, Assistantes, Fondation Gabriele Münter et Johannes Eichner

Informations pratiques

Pavillon Populaire

Espace d'art photographique

de la Ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle,
Montpellier
Tél. 04 67 66 13 46

montpellier.fr/
pavillon-populaire
facebook : @PavillonPopulaire

Entrée gratuite pour tous les publics, pour la visite libre et pour la visite guidée.

Sans réservation

Horaires et visites libres

L'exposition sera ouverte du mardi au dimanche
Jusqu'au 1^{er} sept. (inclus) : de 11h à 13h et de 14h à 19h
À partir du 3 sept. : de 10h à 13h et de 14h à 18h (dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).

Des visites guidées gratuites à horaires réguliers :

Visite famille :

Tous les mercredis et les dimanches (vacances scolaires comprises) à 11h et 16h : une visite interactive de 45 minutes conçue pour les enfants (3-6 ans et 7-11ans) et leurs accompagnants.

Visite adultes :

Tous les mardis à 16h et tous les vendredis à 16h

Tous les samedis et les dimanches à 11h et à 16h

Durée : 1h15 environ

Venez aussi en groupes et réservez votre visite guidée !

Contact :

visites@montpellier.fr

Catalogue



Gabriele Münter, Eudora Welty

Au début, la photographie

Editeur : Hazan

ISBN : 9782754117036

Dépôt légal : juin 2024

Prix de vente en France : 24,95 € TTC

En vente au Pavillon Populaire et en librairie.

couverture :

Gabriele Münter
Petite fille dans une rue, St. Louis, Missouri,
Juillet-Septembre 1900

Eudora Welty

Mardi gras dans une rue de la Nouvelle-Orléans,
1935

dernière de couverture :
Gabriele Münter

Emmy, the donkey, Fred, Johnnie, Dallas, our room, Guion, Texas, Février, Mars 1900

Eudora Welty

Crystal Springs, Années 30



ENTRÉE LIBRE
[montpellier.fr/](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)
pavillon-populaire

